

# Journalistes, psychiatres : les voix de la communication

Olivia BARASINO<sup>1</sup>, Aurélien LAURENT<sup>2</sup>, CLAIRE-LISE CHARREL<sup>2,3</sup>

1. Centre Hospitalier Jean-Martin Charcot, Plaisir, France.

2. EPSM Lille Métropole, Armentières ; France.

3. Fédération régionale de recherche en psychiatrie et santé mentale (F2RSM) Nord - Pas-de-Calais, Lille, France.

## Introduction

Les médias, de par leur mission d'information et leur large diffusion, ont un effet potentiel sur les représentations sociales de la psychiatrie et influencent l'opinion publique (1). Au niveau international, l'OMS a diffusé en 2008 des recommandations à l'intention des professionnels des médias pour une information plus adaptée au sujet du suicide [2-4]. Les objectifs de cette étude ont été de confronter la vision des journalistes à celle des psychiatres, d'une part, sur l'intervention de psychiatres dans la presse pour commenter un fait divers, d'autre part sur les termes employés dans la presse pour parler de psychiatrie, enfin sur la possibilité d'utiliser la presse comme vecteur d'information en santé mentale.

## Matériel et Méthodes

Une enquête auprès de professionnels de la psychiatrie et du journalisme a été menée en 2014 afin de recueillir leur avis sur le traitement médiatique de l'information en psychiatrie. Un questionnaire a été diffusé par le biais d'internet, auto administré et rempli de façon anonyme. La diffusion du questionnaire s'est faite, pour les journalistes, grâce à un partenariat avec l'Ecole Supérieure de Journalisme de Lille, pour les psychiatres, par le biais des représentants des Commissions Médicales d'Etablissement des Etablissements Publics de Santé Mentale du Nord.

## Résultats

Nous avons reçus et analysés 20 questionnaires remplis par des journalistes et 20 questionnaires remplis par des psychiatres.

### Concernant l'intervention des psychiatres dans la presse et le respect du secret médical

Question posée : "Certains psychiatres sont invités à donner leur avis dans la presse après l'annonce d'un fait divers impliquant une personne qui serait atteinte d'une pathologie mentale. Qu'en pensez-vous ?"

Si la moitié des psychiatres interrogés ont un avis défavorable concernant l'intervention de leurs confrères dans la presse, cette pratique serait dénoncée par une minorité des journalistes interrogés (Graphique 1).

Réponses des journalistes Réponses des psychiatres



Graphique 1. Avis sur l'intervention des psychiatres dans la presse (en pourcentage)

### Concernant les termes employés dans la presse pour parler de psychiatrie

Question posée : "Que pensez-vous des termes utilisés dans la presse pour parler de psychiatrie ?"

Si la moitié des journalistes interrogés estiment que les termes utilisés sont employés de façon inadaptée, c'est par contre le cas de la grande majorité des psychiatres interrogés (Graphique 2).

Réponses des journalistes Réponses des psychiatres



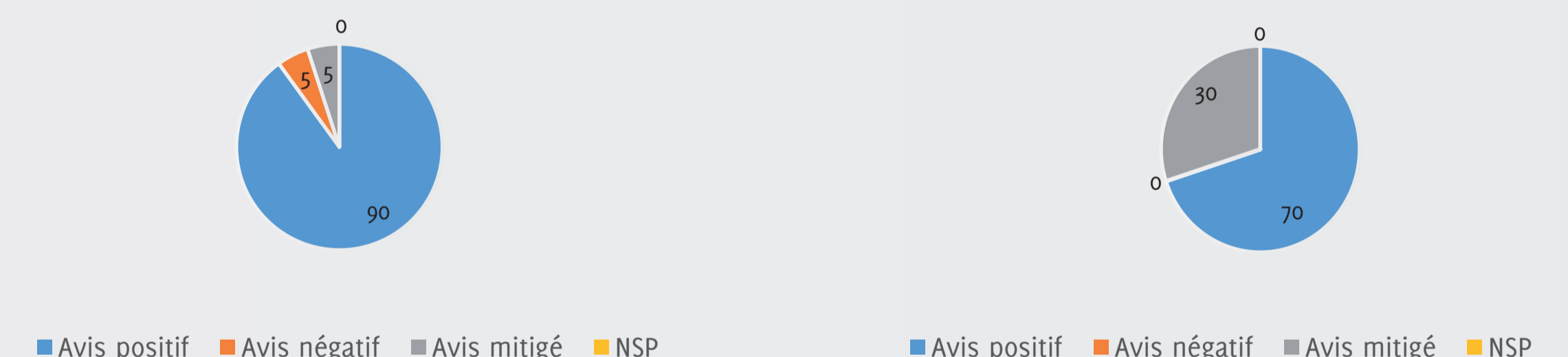
Graphique 2. Avis sur les termes employés dans la presse pour parler de psychiatrie (en pourcentage)

### Concernant la possibilité d'utiliser la presse comme vecteur d'information en santé mentale

Question posée : "A votre avis, la presse peut-elle être utilisée comme vecteur d'information en matière de santé mentale ?"

Journalistes et psychiatres partagent dans leur grande majorité un avis très positif sur la possibilité d'un travail en collaboration (Graphique 3).

Réponses des journalistes Réponses des psychiatres



Graphique 3. Avis sur l'utilisation de la presse comme vecteur d'information en matière de santé mentale (en pourcentage)

## Conclusion

Psychiatres et journalistes partagent des opinions convergentes sur le fond mais divergentes sur la forme des sujets traités en santé mentale dans les médias. Ils semblent toutefois favorables sur la possibilité d'un travail en collaboration afin de revoir la façon dont la maladie mentale est abordée dans la presse. Sur le plan régional, un partenariat novateur a été mis en place en 2013 entre la F2RSM (Fédération Régionale de Recherche en Psychiatrie et Santé Mentale Nord - Pas-de-Calais), l'ESJ Lille (l'Ecole Supérieure de Journalisme de Lille) et l'ALI2P (l'Association Lilloise de l'Internat et du post Internat en Psychiatrie), pour sensibiliser les étudiants en journalisme et les journalistes à la question de la maladie mentale. La mise en place d'un travail commun entre journalistes et psychiatres paraît nécessaire afin qu'un traitement médiatique plus adapté de l'information en psychiatrie puisse être réalisé.

### Mots-clés

Médias, Santé Mentale, Psychiatre, Journaliste

### Bibliographie

- Roelandt J-L, Caria A, Defromont L, Vandeborre A, Daumerie N. Représentations sociales du «fou», du «malade mental» et du «dépressif» en population générale en France. L'Encéphale. 2010 Jan;36(3):7-13.
- Niederkrötenhaller T, Fu K, Yip PSF, Fong DYT, Stack S, Cheng Q, et al. Changes in suicide rates following media reports on celebrity suicide: a meta-analysis. J Epidemiol Community Health. 2012 Nov;66(11):1037-42.
- Niederkrötenhaller T, Voracek M, Herberich A, Till B, Strauss M, Etzersdorfer E, et al. Role of media reports in completed and prevented suicide: Werther v. Papageno effects. Br J Psychiatry J Ment Sci. 2010 Sep;197(3):234-43.
- OMS. La prévention du suicide : une ressource pour les professionnels des médias. 2008.